

L'ETANG DU NORD (N.Veillette)

Hé, regarde au loin, Matelot c'est le matin
Moi je vois le soleil, Qui m'invite au réveil
C'est la fin du sommeil, Et c'est aujourd'hui
Qu'on parlera d'embarquer, Assis au bout du quai
Le coeur déjà parti, Au coup de vent du midi

*Et pourtant, à l'étang du nord, la brume s'amarre le long des
quais*

*A prendre pour voyage un rêve fatigué
Et les cages ici et là, au vent séchées sans leur marée
Attendent leur matin, comme les vieux marins.*

Comme on dit souvent, C'est beau les enfants
Eux qui savent vivre, Avec leur dedans
Comme ici les grands, Je ne dirai mot
Ni ne soufflerai voile, Où les gens se disent
Et sont de parlure, Appuyés aux bouchures

Je retiendrai mon souffle, à silence de coeur
Sans parlement de peur, De changer les saisons
Et de vivre déshabité. Aimes-tu les îles ?
D'Hâvre Aubert à Grande Entrée ? C'est plus grand qu'un pays
Et c'est profond comme la vie, Et là sont mes amis